Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 39 (1942-1950)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: COMMISSION INTERNATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT

MATHÉMATIQUE

Autor: Fehr, H.

Kapitel: 2. Coup d'œil rétrospectif.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-515801

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rendus, de 1908 à 1952, en qualité de secrétaire général. Les principaux objets à l'ordre du jour étaient: 1) Organisation de la Commission; 2) Travaux à entreprendre en vue du prochain congrès.

La réunion s'est terminée par une visite du Bureau international de l'Education, dirigé par le professeur Jean Piaget.

2. Coup d'œil rétrospectif.

Au moment où les activités de la Commission vont entrer dans une phase nouvelle, il convient de jeter un coup d'œil rétrospectif sur la période 1908-1952.

On sait que la Commission internationale de l'enseignement mathématique a été créée par le 4^e Congrès international des mathématiciens (Rome, avril 1908), sur l'initiative du professeur David-Eugène Smith (New-York).

« Le Congrès, ayant reconnu l'importance d'un examen comparé des méthodes et des plans d'études de l'enseignement mathématique dans les écoles secondaires des différentes nations, confie à MM. Klein, Greenhill et Fehr le mandat de constituer une Commission internationale qui étudiera ces questions et présentera un rapport d'ensemble au prochain Congrès. »

Le Comité de trois membres désigné par le Congrès prit le nom de « Comité central » et se constitua comme suit: F. Klein (Gœttingue), président; Sir George Greenhill (Londres), viceprésident; H. Fehr (Genève), secrétaire général.

En 1912, lors du Congrès de Cambridge (Angleterre), le nombre des membres du Comité central fut porté à sept. On fit appel à D.-E. Smith, G. Castelnuovo (Rome), E. Czuber (Vienne) et J. Hadamard (Paris), puis, par la suite, à MM. P. Heegaard (Oslo), W. Lietzmann (Gœttingue), E.-H. Neville (Reading, Angleterre) et G. Scorza (Naples).

La présidence de la Commission a été occupée successivement par F. Klein, Dav.-Eug. Smith et J. Hadamard, tandis que le Secrétariat a été assuré, de 1908 à 1952, par H. Fehr.

L'invitation de faire partie de la Commission avait été adressée à tous les pays possédant des établissements d'instruction publique. Sur les vingt-sept pays qui donnèrent leur adhésion, vingt d'entre eux prirent une part effective aux travaux de la Commission. Sur la proposition du Comité, la plupart des délégations s'étaient adjoints une sous-commission nationale comprenant des représentants de tous les degrés de l'enseignement. Ces sous-commissions ont apporté un concours très précieux aux délégués pour l'élaboration des rapports demandés par le Comité central.

La Commission s'est réunie en Assemblée générale à l'occasion des Congrès internationaux de mathématiciens de Cambridge (Angleterre), 1912; Bologne, 1928; Zurich, 1932 et Oslo, 1936. Elle organisa en outre des « Colloques » internationaux qui furent de véritables congrès de l'enseignement mathématique. Ils se tinrent à Bruxelles en août 1910, à Milan en septembre 1911 et à Paris en avril 1914.

* *

Buts des travaux. — Rappelons brièvement les objets développés dans les nombreux rapports de la Commission et des sous-commissions nationales.

I. Enquête générale sur l'enseignement des mathématiques à tous les degrés, selon un plan établi par le Comité central. Dans le texte même de la résolution du Congrès de Rome, il n'est question que des écoles secondaires (enseignement moyen). Mais, étant donné que le but de ces écoles et la durée des études varient d'un Etat à un autre, le Comité a jugé utile de faire porter son travail sur l'ensemble du champ d'instruction mathématique, depuis la première initiation jusqu'à l'enseignement supérieur, inclusivement. En outre, il ne s'est pas borné aux établissements d'instruction générale conduisant à l'Université, son enquête porte aussi sur l'enseignement dans les écoles techniques (Ecoles des arts et métiers et Ecoles d'ingénieurs).

En moins de cinq ans, la Comission a réuni près de trois cents rapports dont on trouvera la liste dans les « Publications du Comité central » ¹.

^{1 2} me série; Extrait de L'Ens. mathém., t. XXI, nos 5-6.

Au cours des années 1929 à 1933, ces travaux ont été complétés par une nouvelle série de rapports intitulés: Les modifications essentielles de l'enseignement mathématique dans les principaux pays depuis 1910 (voir la liste ci-après, nos 296 à 308).

- II. Réunion de Bruxelles (août 1910). Sur la pénétration réciproque des mathématiques pures et des mathématiques appliquées dans l'enseignement secondaire. Conférence de Carlo Bourlet.
- III. Réunion de Milan (septembre 1911). 1. La question de la rigueur dans l'enseignement moyen. Par G. Castelnuovo et J.-W.-A. Young. 2. La fusion des différentes branches mathématiques. Par Ch. Bioche. 3. L'enseignement mathématique théorique et pratique destiné aux étudiants en sciences physiques et naturelles. Rapporteur, H.-E. Timmerding. Discussion. 4. Sull'insegnamento matematico nelle scuole per gli ingegneri. Par G. Colombo. 5. Mathématiques et Théorie de la connaissance. Par E. Enriques.
- IV. Congrès de Cambridge, Angleterre (août 1912). 1. The mathematical Training of the Physicist in the University. Par C. Runge. Discussion. 2. Intuition and experiment in mathematical Teaching in the Secondary Schools. Rapporteur: D.-E. Smith. Discussion.
- V. Congrès de Paris (avril 1914). 1. L'adaptation de l'enseignement secondaire aux progrès de la science. Conférence de E. Borel. 2. Le rôle des mathématiques dans les sciences de l'ingénieur. Conférence de Maurice d'Ocagne. 3. Les résultats obtenus dans l'introduction du Calcul différentiel et intégral dans les classes supérieures des établissements secondaires. Rapporteurs E. Beke et Ch. Bioche. Discussion. 4. La préparation mathématique des ingénieurs dans les différents pays. Rapporteur P. Staeckel. Discussion.
- VI. Congrès de Zurich (septembre 1932). La préparation théorique et pratique des professeurs de mathématiques dans les divers pays. Rapport général, par Gino Loria. Rapports des délégations nationales: Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Danemark, Etats-Unis, France, Hongrie, Italie, Norvège, Pologne, Suisse, Tchécoslovaquie, Yougoslavie.

VII. Congrès d'Oslo (juillet 1936). — Les tendances actuelles de l'enseignement mathématique dans les divers pays. Rapports présentés: Allemagne, Angleterre, Autriche, Danemark, France, Grèce, Hongrie, Japon, Norvège, Pologne, Roumanie, Suisse.

* * *

Grâce au concours dévoué de plus de trois cents collaborateurs, la Commission se trouve en possession d'un ensemble de documents fort précieux. D'un caractère purement objectif, ses publications correspondent à l'état de la science et de l'enseignement pendant le premier tiers du xx^e siècle. Comme elle l'a déclaré à plusieurs reprises, la Commission ne cherche nullement à uniformiser l'enseignement mathématique; elle tient simplement à mettre en lumière les tendances modernes et les progrès à réaliser.

La seconde guerre mondiale et les difficultés de l'après-guerre ont interrompu les travaux de la Commission. Ils seront repris sous les auspices de l'Union mathématique internationale avec le concours de l'UNESCO.

En terminant ce court aperçu rétrospectif, je tiens à rendre hommage, au nom du Comité sortant de charge, à la mémoire des collègues qui nous ont été enlevés par la mort et à réitérer notre gratitude à tous ceux qui ont collaboré à nos travaux.

Octobre 1952.

3. Liste des publications ¹ (suite). ²

I. Publications du Comité central.

3e série. 1928-1932. — Les modifications essentielles de l'enseignement mathématique dans les divers pays depuis 1910. — Un volume de 140 pages. Extrait de L'Enseignement mathématique, tomes XXVIII, XXIX, XXX et XXXII. — (Nos 296-308.)

¹ En dépôt au siège de la Commission, 110, route de Florissant, Genève (Suisse).
2 Suite de la première liste reproduite dans les « Publications du Comité central », 2 me série. [Extrait de *L'Ens. mathém.*, vol. XXI, nos 5-6].